



Angers, jeudi soir. Le site d'hébergement du 115 n'est pas assez grand pour accueillir tous les sans-abri.

Les « jokers » au pied du mur

La capacité d'accueil du site de mise à l'abri du 115 n'est pas suffisante. Malgré l'aide apportée par les bénévoles, des familles dorment dehors.

Cyprien MERCIER

cyprien.mercier@courrier-ouest.com

Environ 150 personnes se sont réunies, jeudi soir, devant le site de mise à l'abri du Chemin de Traverse. C'est ici que, chaque soir, des dizaines de sans-abri sont orientées par le 115. Certains peuvent y passer la nuit. D'autres pas. Pas assez de places.

Ce site aux allures de prison, coincé entre la voie ferrée et le boulevard Pierre-de-Coubertin, a une capacité d'accueil de 60 places. Quarante sont dédiées aux familles, vingt aux personnes isolées. Tous les soirs, les préfabriqués sont pleins à craquer. Et des sans domicile fixe, beaucoup de migrants, font le pied de grue dans l'espoir d'un désistement.

Mardi soir, 28 personnes se sont retrouvées sans solution. Heureusement pour elles, le collectif associatif

des Veilleurs... veille sur ces démunis. Chaque soir, ils se rendent devant l'abri de nuit pour y apporter de la nourriture. Surtout, ils prennent en charge les personnes « recalées » par le 115.

Les jokers accueillent les laissés-pour-compte

Pour ne pas les laisser à la rue, ils font appel aux « jokers ». Des bonnes âmes, des citoyens, retraités ou jeunes actifs, militants ou non, qui vont accueillir les laissés-pour-compte. Ces jokers les accueillent chez eux pour la nuit. Certains le font plusieurs fois par semaine, parfois une personne, parfois une famille. Mais voilà, le nombre de personnes sans abri augmente à Angers et la bonne volonté des veilleurs et des jokers ne suffit plus. D'où le rassemblement de jeudi soir. « L'hébergement

des sans-abri est une compétence de l'État » notent les Veilleurs, qui assurent : « Nous avons interpellé le préfet, le maire d'Angers et leurs services à propos de la situation alarmante du nombre de familles qui ne sont plus hébergées par le 115 ».

Pendant le plan « grand froid », contiennent les bénévoles, « des places ont été mises à disposition au Césame notamment, pourquoi ne pas les réquisitionner ? ». Les Veilleurs craignent que le nombre de sans-abri continue à augmenter « avec la fin de la trêve hivernale, avec la possible expulsion prochaine de certains squats ». Les jokers, malgré leur volonté et leur nombre, « ne peuvent plus se substituer à l'État. On est au pied du mur ». En février, 76 personnes ont été hébergées pour une nuit par les jokers. En mars, le nombre a explosé avec 249 nuitées enregistrées.